

Sport et sportivité



par *Gal S. Pardivala*

*célèbre dirigeant sportif
et historien du sport en Asie*

« Divertissement, délassement, amusement, activité ludique ou passe-temps par l'intermédiaire du jeu et de l'exercice physique », telle est la définition que le dictionnaire donne du terme « sport ». Le jeu constitue le seul moyen de porter au grand jour

de nombreuses qualités des êtres humains qui existent en eux à l'état latent. Dans ces conditions, l'on est amené à se demander s'il est possible de passer sous silence l'importance du sport dans la vie quotidienne.

Il est difficile de situer avec exactitude l'époque à laquelle l'importance de l'exercice physique fut reconnue pour la première fois, ou la date de la première participation humaine à des compétitions sportives. Apparemment, l'exercice physique et le jeu apparaissent chez l'enfant dès son plus jeune âge (au berceau). A l'heure actuelle, la plupart des pays accordent beaucoup d'attention à l'évolution rapide du sport.

La bonne condition physique de la population d'un pays est une question importante pour ses dirigeants. Afin d'y parvenir, le gouvernement fédéral indien a instauré le Conseil Panindien des Sports, alors que divers gouvernements d'Etat mettaient en place leur propre conseil d'Etat des sports. Ces organisations ont pour but d'accroître le mouvement sportif sous toutes ses formes. Le pouvoir exécutif de telles institutions se voit conférer de lourdes responsabilités, afin de rassembler les conditions d'une participation vaste et populaire à l'éducation physique et au sport. Pour concrétiser cet idéal, il est nécessaire de mettre en place des structures d'encadrement destinées à la formation de spécialistes dans les différents domaines du sport.

Sport et travail sont les deux aspects d'un même processus. Il va sans dire que la bonne condition physique est l'une des qualités primordiales d'un authentique sportif. L'expérience démontre qu'un homme en bonne condition physique, en d'autres termes un véritable sportif, voit sa productivité dans le travail augmenter de 10 à 15%. Les sportifs ont une faculté supérieure de résistance à la fatigue. Les heures de travail perdues sont moins nombreuses car ils sont moins sensibles à la maladie que ceux que le sport n'intéresse pas. Loisir et sport sont deux remèdes non dispendieux, qui viennent servir la promotion de la santé.

Les championnats sportifs annuels ne constituent pas seulement un grand festival. Ils permettent également de mettre les choses au point.

Les 1ers Jeux Asiatiques, qui se déroulèrent en mars 1951 à la Nouvelle-Delhi, furent l'occasion pour Jawaharlal Nehru, alors premier ministre de l'Inde, d'adresser

ce noble message à l'Asie: « *Prenez part au jeu dans l'esprit même du jeu* ». Ce message, dont la résonance est profonde, n'a pas vieilli. Ce n'est pas seulement le jeu sur le terrain de sport qui se doit d'être pratiqué dans un esprit juste et approprié, mais également celui de la vie, dans son acception la plus large.

Mais qu'est-ce donc l'esprit du jeu? Il réside moins dans le fait de jouer avec habileté et rapidité en se conformant aux ordres et aux coups de sifflet de l'arbitre, que dans le jeu pratiqué conformément au code de sportivité.

Marquer un but avec le revers de la crosse, sans se faire voir de l'arbitre, peut être source de joie et de jubilation. Ce plaisir est toutefois d'une nature ambiguë: il ne fait appel ni à l'honnêteté, ni à aucun esprit sportif. La satisfaction naît parfois chez le joueur dans le fait de frapper, sans se faire prendre, les jambes d'un adversaire, qui, par mégarde, aurait pu le toucher. Cependant, vous avez fait de votre adversaire un ennemi. Aux yeux des spectateurs, vous avez abandonné votre équipe et lui avez créé une mauvaise réputation au niveau de la compétition régionale ou nationale.

La sportivité ne se retrouve pas dans ces pratiques, qui permettent de parvenir au but immédiat et de vous détourner du but ultime. Le but réel devrait être de remporter une victoire honnêtement, de jouer dans un esprit d'amitié. Ainsi., la sportivité va-t-elle beaucoup plus loin que la victoire ou la revanche quelle que soit la satisfaction que l'on puisse retirer de ces dernières.

Telle n'est point la seule et principale valeur du sport. Les éducateurs se sont rendu compte que la formation du caractère, l'apprentissage de la discipline, l'acquisition d'un esprit charitable et le développement de l'endurance et de la détermination — qualités tellement essentielles pour réussir dans la vie et avoir rang de citoyen honorable — ne s'acquièrent ni par des sermons, ni par des discours d'encouragement, ni par des avertissements, voire par des punitions. Le seul moyen d'amener les jeunes à acquérir de la vertu est de les encourager à « *agir* ». Et cette « *action* » se doit de revêtir des formes agréables exactement comme le cachet de quinine oui est plus facile à absorber lorsqu'il est enveloppé de sucre. Les qualités fondamentales, associées au plaisir, à la joie et à l'amusement, s'inculquent avec plus de facilité.

Les jeux et les sports sont réjouissants. Ils représentent un tel amusement. Ils permettent d'exercer l'habileté et fournissent un but à l'émulation. Bonne santé physique, contrôle de soi, développement moral, esprit d'équipe, peuvent s'acquérir par leur intermédiaire. La bonne méthode est celle de l'approche directe. Formez la jeunesse à la vertu lorsqu'elle s'adonne à des activités agréables.

Les responsables des associations sportives et les animateurs de jeu se voient confier un lourd fardeau. Leur principale fonction est de supporter le poids de ce fardeau. L'administration et la direction des équipes constituent des problèmes annexes. Pourtant, ce sont précisément ces questions qui occupent la plus grande place dans l'esprit de ceux qui devraient guider la jeunesse de manière appropriée vers les buts justes. Nous n'avons malheureusement pas accordé assez d'attention à cette devise: «*Prenez part au jeu dans l'esprit même du jeu* ». Les jeux ne parviendront pas aux buts fixés et ne transformeront pas les jeunes en bons citoyens si les dirigeants ne respectent pas les principes de la sportivité. Aussi, les dirigeants se doivent-ils d'apprendre et d'enseigner à la jeunesse «*de prendre part au jeu dans l'esprit même du jeu* .»

Un bon sportif n'a pas pour intention de vouloir gagner à tout prix. Il considère la victoire comme hautement désirable seulement lorsque cette dernière est conçue dans sa véritable perspective. Sa seule religion est celle de la fraternité universelle. Par essence, le vrai sportif, le bon sportif, est par nature très social. Il est heureux de sacrifier ses intérêts personnels au bien-être des autres. Il se maintient en excellente santé dans le but de mieux servir l'humanité et de retirer plus de joie et de satisfaction de l'existence. Un bon sportif dans une épreuve par équipe croit en l'oubli de soi lorsqu'il joue. Il agira toujours avec loyauté envers son équipe et son capitaine. Un bon sportif fera toujours preuve d'un esprit charitable et reconnaîtra le fair play des autres. Homme à l'état d'esprit résolument positif et serviable, il mène une vie disciplinée et régulière. Affable dans la force, courageux dans la défaite, il est élégant dans la victoire et magnanime lorsqu'il perd. Il fait toujours preuve de courtoisie, de gentillesse, de bonne éducation. D'humeur enjouée, heureux et vif, il jouit d'un beau caractère.

J. D. P.